

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 473

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tout, le syndic Lucien Nussbaumer, un radical dont l'action se caractérise par un style autoritaire, une carence totale en matière de plan d'aménagement, une insensibilité absolue aux problèmes de l'aménagement urbain.

Le Fribourgeois, habitué à faire confiance, commence à se poser des questions; la majorité radicale-démocratique a subi un recul non-négligeable lors des dernières élections. Si le parti radical s'est aligné sur le syndic, l'aile gauche de la démocratie-chrétienne se montre plus ouverte. Le parti socialiste, lui, est divisé: d'un côté les partisans de la politique officielle (les Travaux publics de la Ville ne sont-ils pas confiés à un socialiste?), de l'autre des militants résolus de la vie en ville.

Toujours sur la brèche, les animateurs de Pro Fribourg voient surtout les problèmes à résoudre, les menaces qui s'accumulent à l'horizon. Le bilan qu'ils peuvent présenter n'en est pas moins important: qu'il s'agisse de résultats concrets, de la prise de conscience qu'ils ont suscitée parmi les habitants et surtout peut-être de ce retourment amorcé dans le processus politique, de cette impulsion qui ne passe plus seulement de haut en bas, mais de bas en haut, des citoyens vers les autorités.

1) Lire le chapitre consacré à Jo Siffert, dans les "Reportages" de Meienberg

NB. A tout hasard, une petite carte de visite de Pro Fribourg.

Adresse utile: Stalden 14, 1700 Fribourg.
Cotisations annuelles. Ordinaires: Fr. 14.-;
"soutien": Fr. 30.-
CCP: 17-6883, 1700 Fribourg.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Souvenirs, souvenirs

Samedi passé, comme chaque samedi matin, je roulais vers mon école en écoutant L.-A. Zbinden (*Le Regard et la Parole*). A propos: vous avez lu *Le Regard et la Parole, Chroniques radiophoniques*, 2e série, parue chez Feij, à Perroy? je me demande bien ce que vous attendez!

Il parlait du petit livre de Madeleine Lamouille, *Pipes de terre et pipes de porcelaine*, souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande (1920 - 1940) publiés par Luc Weibel aux éditions Zoé. C'est le grand art de Zbinden de toucher en quelques minutes, de vous "concerner" irrémédiablement! Le temps de donner mes cours et de remonter en ville, j'ai acheté le livre. Bouleversant!

Naturellement, on se demande: mais est-ce qu'elle n'exagère pas? N'est-ce pas un cas très particulier et très exceptionnel?

Alors, j'ai évoqué quelques souvenirs, moi aussi — oh! très plats en comparaison de ce que Madeleine Lamouille raconte, mais tout de même significatifs. Et par exemple, cet appartement où, venant de Vallorbe, nous emménageâmes en 1932. Au bas du Valentin, c'est-à-dire non pas dans un quartier populaire, mais pas non plus dans un quartier "résidentiel". Cinq pièces et "chambre de bonne". Et remarquez le progrès des temps: la chambre de bonne n'était pas sous le toit, dans les combles, comme on le voit entre autres dans le *Pot-Bouille* de Zola. Elle était incorporée à l'appartement. Mais!...

Plancher du salon et de la chambre à manger en marquetterie. Plancher des trois chambres à coucher en chêne ou en noyer. Plancher de la chambre de bonne en sapin, à laquelle on n'avait accès, étroit boyau, qu'en traversant la cuisine! De cette façon, la bonne, son travail terminé, passait dans sa chambre et ne courait pas le risque d'être dérangée par ses patrons! Chauffée par le "potager" de la cuisine, mais non par un radiateur. Ma mère, qui

de sa vie n'eut bonne ni femme de chambre, avait été indignée. Moins sensible, probablement, à l'aspect "de classe" qu'à l'aspect "exploitation de la femme" par l'homme. (Ce passage des Ecritures qu'elle n'"avalait" pas: "Marthe, Marthe, tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule chose est nécessaire..." Etc! — "Il était quand même bien content qu'elle lui prépare son souper!")

Il faut lire *Pipes de terre et pipes de porcelaine*.

Autre chose: Vous avez lu *Le pouvoir suisse*, de Claire et François Masnata-Rubattel?

A propos: Vous avez lu *Main basse sur l'Afrique*, de Ziegler? Non? Vous faites quoi, exactement, de votre temps libre? Car enfin...

Au sujet des deux derniers livres cités: après avoir constaté — une fois de plus — que nos amis français étaient malheureusement incapables de citer un mot allemand sans l'estropier ou de le traduire correctement (voir le livre sur l'Affaire Croissant paru chez Maspéro), je constate aujourd'hui avec une sorte de désespoir que même en ce qui concerne le domaine français, les meilleurs éditeurs ne semblent avoir ni lecteurs, ni correcteurs d'épreuves capables de faire disparaître les boursades les plus énormes et les plus consternantes! Mais de ceci, une autre fois...

J.C.

Des pêches honteuses

Dans la liste des produits d'Afrique du Sud que le mouvement antiapartheid invitait naguère à boycotter se trouvaient les pêches en boîtes Del Monte distribuées par la Migros. Aujourd'hui, toute indication sur leur origine a disparu des étiquettes, seul demeure le nom du pays chargé de leur distribution, l'Angleterre. Les boîtes de la Coop sont tout aussi discrètes et portent la mention "produit étranger". Unip, elle, annonce clairement la couleur: Afrique du Sud. Et Denner vend des pêches de Californie.